

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recréation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 324 En un vert pré en bien pauvre assurance

[1573_Recrepastemps_Hui] 324 En un vert pré en bien pauvre assurance

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Du Dieu d amours.

Incipit non modernisé En un vert pré en bien pauvre assurance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 324

Foliotation I6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

R E C R E A T I O N

Estant rauy de voir si haute chose,
Puis son regard quand sur le mien repose,
Tire mon cuer au sien secrettement.
O cuer heureux, si en chose si close,
Sçais bien trouuer tout mon contentement.
Autre à s'amye.

Puis que ne suis de l'amour assuré,
Qu'avez en moy, ayant veu vostre lettre,
Je loustiendray (car ainsi i'ay iuré)
Que ie suis mieux qu'un autre pourroit estre
Un poinct y-a, qui ma peine faiet croistre
En vous aymant, c'est que voz subtilz yeux,
Ont tel pouuoir, & sont si gracieux,
Qu'en les voyant la personne est rauie,
Pourquoy ie crains un autre plus heureux
Ou que les dieux n'ayent de vous enuie.
Du Dieu d'amours.

En un vert pré en bien pauvre assurance,
L'ay veu Amour, tout soudain desguise,
Nud de tout poinct, dont peu l'en ay prise,
Voyant tel dieu n'ayant plus de puissance.
A vne damoyelle, qui auoit
choisi le mois d'Auril.

De vostre gré avez voulu choisir
Le mois d'Auril, vous n'eussiez sceu mieur
prendre,